herpy

VARANS

Line-tailed Pygmy Monitor

Varanus caudolineatus

Varanus caudolineatus est l'un des plus petits varans du monde : un varan nain diurne, semi-arboricole, de 25-32 cm, originaire des zones de broussailles sèches de l'ouest de l'Australie. Il vit dans les fissures sous l'écorce décollée et dans les arbres creux, se nourrit d'insectes et de petits lézards, et reste rare en captivité. L'espèce s'est reproduite en captivité, mais les connaissances sur son entretien sont maigres, et une partie du guide repose sur des varans nains apparentés.

Famille: Varanidae

INFORMATIONS ESSENTIELLES

L'ANIMAL

Taille adulte	**25-32 cm** longueur totale queue comprise
Espérance de vie	**8-12 ans**
Activité	**Le jour**
Mode de vie	**Arboricole**
Habitat	**Semi-désert**
Difficulté	**Expérimenté**

ENTRETIEN

Terrarium min.	**80 × 50 × 100 cm** L × l × H pour 2 adultes
Température, jour	**28-34 °C**
Zone de bain de soleil	**45-55 °C**
Température, nuit	**20-24 °C**
Hygrométrie	**30-60 %**
Eau	**Gamelle d'eau**
UVB	**Recommandés** Zone de Ferguson 3
Alimentation	**Insectes**
Détention	**Seul ou en couple**

REPRODUCTION

Reproduction	**Ovipare**
Taille de la ponte	**3-6 œufs**
Pontes par an	**2-4**
Incubation	**77 jours** à 29-31 °C

PROTECTION ET FORMALITÉS

CITES	**Annexe II**
Annexe UE	**Annexe B**
UICN	**Préoccupation mineure (LC)**

À propos de l'espèce

Varanus caudolineatus appartient aux varans nains (sous-genre *Odatria*) et a été décrit en 1885 par George Albert Boulenger. La queue est courte, large et aplatie latéralement, au plus 1,25 fois aussi longue que le corps, avec des écailles fortement carénées disposées en anneaux complets. Après quelques taches à l'avant, la queue porte quatre à six rayures longitudinales interrompues, qui ont donné à l'espèce son nom scientifique (*caudolineatus* signifie « à queue linéée »). La couleur de fond va du grisâtre au jaunâtre, avec de grandes taches brunes à noires, et certains individus présentent une bande brun-rouge le long du dos. La tête et le cou sont plus sombres et plus densément tachetés, et une nette bande sombre traverse la tempe. L'espèce proche *Varanus gilleni* a des écailles dorsales plus arrondies et moins saillantes, et un ventre presque dépourvu de taches.

La longueur totale atteint environ 32 cm. Les adultes mesurent probablement 25-32 cm ; la limite inférieure indiquée dans la fiche est une estimation. Les animaux atteignent la maturité sexuelle à une longueur museau-cloaque d'environ 9 cm, et les plus grands atteignent 13 cm chez les mâles et 12 cm chez les femelles. Les populations du nord sont plus grandes que celles du sud et ressemblent davantage à *V. gilleni*. Les mâles sont peut-être un peu plus grands que les femelles, mais la différence n'est pas certaine. Le poids n'est pas connu.

L'espèce est rare en captivité et est beaucoup moins souvent élevée que *V. gilleni*. Dans les parcs zoologiques, seuls deux animaux sont recensés, tous deux des mâles en Europe. L'espèce a été reproduite sur plusieurs générations, et l'on dispose de chiffres sur les pontes, l'incubation et les jeunes, mais de presque rien sur l'entretien proprement dit. Les températures, les dimensions du terrarium et l'alimentation reposent donc sur des animaux sauvages et sur des varans nains apparentés, surtout *V. gilleni* et *Varanus similis*.

Engagement à vie : l'animal est petit et n'exige ni grand terrarium ni nourriture coûteuse, mais il demande une installation chaude et lumineuse toute l'année, des insectes vivants et un éleveur prêt à adapter l'entretien au fil du temps, car il n'existe pas de solution toute faite. La longévité en captivité n'est pas connue ; la valeur indiquée dans la fiche est une estimation fondée sur des varans nains apparentés, et l'animal doit être considéré comme une responsabilité de plusieurs années.

En savoir plus: Incubation des œufs

Répartition et habitat

Varanus caudolineatus n'existe qu'en Australie-Occidentale. La localité type est Champion Bay près de Geraldton, et l'espèce a en outre été trouvée de Carnarvon et Minilya à l'ouest jusqu'à Laverton et Lake Nabberu à l'est, et de Tambrey Station et Meekatharra au nord jusqu'à Cadoux au sud, notamment aussi près de Yalgoo, Cue et Nannine. L'aire de répartition s'étend de la côte près de Geraldton et Carnarvon jusque dans l'intérieur aride et semi-aride de l'État.

Elle n'existe pas dans le reste de l'Australie. L'espèce est facilement confondue avec *Varanus gilleni*, qui vit entre autres en Australie centrale, mais les deux aires de répartition ne se chevauchent pas d'après les observations actuelles.

> **Aire d'origine:** Australie.

HABITAT

Varanus caudolineatus vit dans les broussailles, les forêts claires et les prairies où dominent les acacias (notamment le mulga) et le spinifex. Les animaux se tiennent dans les arbres et se réfugient dans les fissures sous l'écorce décollée, dans les troncs creux de mulga et d'eucalyptus et dans les blocs rocheux. La recherche de nourriture se fait toutefois souvent au sol, et les animaux peuvent entrer dans des trous du sol à la poursuite d'une proie.

L'espèce est diurne, mais relativement sédentaire. Elle ne devient active que pendant les heures les plus chaudes, lorsque la température atteint 30-45 °C, et ne s'éloigne typiquement que d'environ 34 m de son arbre. Le même arbre est utilisé pendant environ trois jours d'affilée, et l'animal peut y rester jusqu'à 15 jours sans le quitter. Plusieurs animaux peuvent partager un petit territoire : jusqu'à quatre animaux peuvent vivre sur 500 m², et mâles et femelles se tolèrent assez bien. L'accouplement a probablement lieu en juillet et août, et les femelles pondent en novembre et décembre, soit au début de l'été australien. Le climat est sec, avec des journées très chaudes.

Entretien

LE TERRARIUM

Un animal seul ou un couple a besoin d'un terrarium d'au moins 80 × 50 × 100 cm (longueur × largeur × hauteur), et la hauteur compte plus que la surface au sol, car l'espèce vit sur les troncs et sous l'écorce. Plus grand vaut mieux.

Aménagez de nombreuses cachettes serrées. Des tubes de liège, de l'écorce de liège sur la paroi du fond et des troncs verticaux à écorce décollée offrent les interstices que l'espèce recherche dans la nature. Les cachettes doivent être étroites, pour que l'animal puisse s'y glisser. Ne retirez pas les cachettes pour faire sortir l'animal : il serait stressé, et non apprivoisé.

Le substrat doit être assez profond pour que l'animal puisse creuser et pour que l'humidité se conserve en bas : 5-10 cm de terre mélangée à du sable conviennent. Laissez une partie du substrat légèrement humide, afin qu'elle puisse servir de site de ponte. Une boîte de ponte ou un bac profond rempli de terre humide et de sable, placé en hauteur dans le terrarium, fonctionne bien comme site de ponte.

Les sources de chaleur doivent être protégées : toutes les ampoules et spots doivent être placés derrière un grillage ou dans des luminaires, afin que l'animal ne puisse pas se brûler. Le couvercle doit fermer hermétiquement. Les varans nains trouvent toutes les fentes, et un animal de 25 cm s'échappe par un petit trou.

Les jeunes peuvent d'abord être gardés dans un petit bac ou un petit terrarium d'environ 60 × 30 × 30 cm, mais doivent être transférés dans un plus grand au fil de la croissance.

En savoir plus: Hygrométrie, brumisation et ventilation

TEMPÉRATURE

Varanus caudolineatus est actif lorsque l'air est à 30-45 °C, le terrarium doit donc permettre des températures élevées.

- Température ambiante de jour : 28-34 °C.
- Zone d'exposition : 45-55 °C de température de surface sur une branche ou une pierre, mesurée avec un thermomètre infrarouge. Commencez par le bas de la fourchette.
- Nuit : 20-24 °C. La nuit peut être plus fraîche que le jour, mais ne doit pas devenir froide.
- Il faut un gradient de température important, afin que l'animal puisse choisir lui-même entre la zone d'exposition et une cachette fraîche.

Utilisez des spots halogènes ou d'autres lampes chauffantes reliés à un thermostat, et mesurez la surface comme l'air. Un animal qui passe toute la journée caché, sans sortir se chauffer, est soit trop froid, soit stressé. On ignore si l'espèce a besoin d'une période hivernale fraîche.

En savoir plus: Chaleur et température

HYGROMÉTRIE ET EAU

Varanus caudolineatus provient de régions sèches d'Australie-Occidentale, et l'humidité de l'air dans le terrarium doit se situer autour de 30-60 %, avec un coin plus humide en bas du substrat et un air plus sec près de la zone d'exposition.

Fournissez une gamelle d'eau basse et stable, avec de l'eau fraîche renouvelée chaque jour. L'animal boit probablement aussi des gouttes sur les surfaces vaporisées, et une légère vaporisation d'une partie du terrarium deux fois par semaine suffit. Veillez à une bonne ventilation et évitez un substrat constamment détrempé, qui provoque moisissures et problèmes de peau.

ÉCLAIRAGE ET UVB

Varanus caudolineatus est diurne et se chauffe au soleil ; il se porte donc mieux avec un éclairage puissant et des UVB. Utilisez un tube UVB (T5 ou équivalent), monté au-dessus d'un lieu de repos favori, de sorte que l'indice UV à la zone d'exposition soit d'environ 3-4 (zone 3 de Ferguson), et éventuellement un spot UV supplémentaire, allumé brièvement chaque jour. Cette zone est une estimation fondée sur le fait que l'espèce se chauffe beaucoup. Le reste du terrarium doit comporter des zones d'ombre.

Gardez l'éclairage allumé 12 heures par jour. Placez une forte ampoule de lumière du jour ou un spot halogène à la zone d'exposition. Remplacez le tube UVB selon les indications du fabricant, généralement après 12 mois, car le rendement UV diminue même si le tube éclaire encore.

En savoir plus: Lumière et UVB

ALIMENTATION

Dans la nature, *Varanus caudolineatus* se nourrit surtout d'arthropodes : blattes, sauterelles et autres insectes, araignées et scorpions, et plus rarement scolopendres, coléoptères, cigales et papillons de nuit. Il capture aussi de petits lézards, surtout des geckos, et les geckos trop grands pour être maîtrisés peuvent être attaqués afin de saisir la queue autotomisée. Cela correspond à une alimentation d'insectes vivants en captivité.

En captivité, l'alimentation se compose de : - Blattes (p. ex. dubia), sauterelles et grillons de taille adaptée, les insectes ne devant pas être plus gros que la tête de l'animal. - Variété : de grandes sauterelles aux ailes mobiles déclenchent une forte réaction de chasse chez les varans nains. - Un petit morceau de viande ou une souris pinkie de temps à autre, surtout pour les femelles gravides, mais pas comme aliment principal.

Saupoudrez la nourriture de calcium et d'un complément multivitaminé ; le besoin en D3 dépend de la quantité d'UVB reçue par l'animal. En règle générale, les adultes reçoivent 3-4 petits repas par semaine et les jeunes plus souvent ; ajustez selon la condition corporelle. Les varans nains mangent volontiers trop, et l'obésité est donc un risque. Donnez davantage de protéines et de compléments aux femelles gravides.

En savoir plus: Proies : élevage et reproduction En savoir plus: Calcium, vitamines et compléments

COMPORTEMENT ET MANIPULATION

Varanus caudolineatus est si petit que morsures et griffes ne causent guère de blessures graves, mais l'animal peut mordre et griffer, aussi la manipulation doit-elle être calme et brève. Les coups de queue ne posent guère de problème à cette taille. Les varans nains nés en captivité peuvent s'apprivoiser, tandis que les animaux sauvages sont craintifs et fuient ou se cachent, ce qui est un comportement naturel et non un signe de maladie. Ne retirez pas les cachettes pour faire sortir l'animal.

Manipulez l'animal seulement lorsque c'est nécessaire, et laissez-le venir sur une main ouverte. Ne saisissez jamais l'animal par la queue. Lavez-vous les mains avant et après, car les varans peuvent porter des salmonelles ; cela vaut aussi si l'on n'a touché que l'aménagement du terrarium. Les enfants ne doivent pas manipuler l'animal sans surveillance.

Sur le plan social, l'espèce est tolérante dans la nature, où plusieurs individus peuvent partager un territoire, et mâles et femelles sont assez détendus entre eux. En captivité, elle est gardée seule ou en couple. Commencez avec un seul animal, ou avec un couple qui peut être séparé en cas de tension. Comme chez *Varanus gilleni*, le mâle est retiré avant que la femelle ne ponde.

En savoir plus: Aménagement du terrarium et substrat bioactif En savoir plus: Quarantaine et hygiène

Reproduction

MATURITÉ SEXUELLE ET SEXAGE

La taille et la couleur ne sont pas un caractère sexuel fiable chez *Varanus caudolineatus*, et les mâles ne sont qu'un peu plus grands que les femelles. En revanche, l'espèce se sexe facilement par transillumination de la base de la queue avec une source lumineuse puissante dans une pièce sombre : les hémipénis du mâle apparaissent comme des ovales rouges allongés, que la femelle n'a pas. La méthode fonctionne chez beaucoup de petites espèces dès une longueur museau-cloaque d'environ 5 cm.

Les femelles sont sexuellement matures à une longueur museau-cloaque d'environ 8-9 cm et les mâles à environ 9 cm. L'âge n'est pas connu, mais il est probablement d'environ deux ans, comme chez un *Varanus similis* bien nourri.

ACCOUPLEMENT

Dans la nature, l'accouplement a probablement lieu en juillet et août. Un couple peut être gardé ensemble toute l'année, comme chez l'espèce proche *Varanus gilleni*, de préférence avec des périodes séparées pendant l'hiver australien (de mai à septembre). Le mâle poursuit la femelle, la contrôle avec la langue et lui griffe le dos, et l'accouplement peut avoir lieu à l'abri.

Nourrissez bien la femelle avant et après l'accouplement. Retirez le mâle bien avant que la femelle ne doive pondre, afin qu'elle puisse pondre sans stress. Chez l'espèce proche *Varanus similis*, les œufs sont pondus environ quatre à six semaines après l'accouplement, et l'appétit accru et le corps plus épais de la femelle indiquent que l'accouplement a réussi.

PONTE ET COUVÉES

Les femelles de *Varanus caudolineatus* pondent 3-6 œufs par ponte, dans la nature en novembre et décembre. Les femelles sauvages peuvent faire jusqu'à quatre pontes par saison, et en captivité on compte typiquement deux à trois pontes par an. Donnez donc à la femelle beaucoup de nourriture et de calcium pendant toute la saison.

Préparez une boîte de ponte, par exemple une caisse en bois remplie d'un mélange de terre et de sable, placée en hauteur dans le terrarium, ou un bac profond posé au sol à au moins 27 °C. Proposez de préférence plusieurs endroits. Chez l'espèce apparentée *Varanus similis*, les œufs sont enfouis profondément et le nid est soigneusement recouvert. La femelle doit être nourrie abondamment après la ponte pour se rétablir.

INCUBATION

Les œufs de *Varanus caudolineatus* éclosent après environ 77 jours à 29-31 °C. Ce chiffre repose sur un petit nombre d'œufs.

Déplacez les œufs avec précaution et gardez-les avec la même face vers le haut, afin qu'ils ne soient pas retournés. Marquez le dessus. Placez-les à moitié enfouis dans de la perlite ou de la vermiculite humide, dans une boîte en plastique fermée percée de petits trous d'aération, dans un incubateur. Les œufs tolèrent mieux la sécheresse qu'un excès d'humidité : un substrat détrempé provoque rapidement des dégâts irréversibles. Versez un peu d'eau dans les coins après 2-3 semaines, sans toucher les œufs.

ÉLEVAGE DES JEUNES

À l'éclosion, les jeunes de *Varanus caudolineatus* mesurent environ 12 cm de longueur totale, 5 cm du museau au cloaque, et pèsent 1,5-2,5 g. Comme chez les varans nains apparentés, les jeunes mangent dès les premiers jours de petits grillons, des blattes et des sauterelles saupoudrés de vitamines, et peuvent être gardés ensemble les premiers mois, jusqu'à ce que le sexe soit visible ou que des problèmes apparaissent lors du nourrissage. Il faut alors les séparer pour éviter morsures et stress.

Les jeunes sont gardés dans un petit terrarium avec cachettes, une gamelle d'eau basse, de la chaleur et des UVB. Utilisez du papier absorbant sur le sol jusqu'à la fermeture de l'ombilic, puis passez à de la terre et du sable. La vitesse de croissance n'est pas connue.

Santé et erreurs courantes

Varanus caudolineatus présente les mêmes problèmes typiques que les autres petits varans diurnes en captivité :

- Température trop basse ou absence de zone d'exposition, entraînant une mauvaise digestion et une perte d'appétit.
- Obésité chez les animaux recevant trop de nourriture ou une nourriture trop grasse (pinkies tous les jours).
- Carence en calcium et en D3 en cas d'UVB absents ou de compléments insuffisants : mâchoires molles, membres déformés et tremblements.
- Problèmes de peau et moisissures en cas de substrat constamment détrempé.
- Parasites et stress chez les animaux nouvellement acquis, capturés dans la nature. Faites examiner l'animal pour des vers intestinaux et des protozoaires chez un vétérinaire expérimenté en reptiles.
- Problèmes de ponte (dystocie) chez les femelles sans site de ponte adapté ou avec trop peu de calcium.

Un animal sain a les yeux clairs, une queue bien remplie et est actif lorsqu'il fait chaud. Consultez un vétérinaire si l'animal maigrit, ne mange pas pendant plusieurs semaines ou reste affalé dans sa cachette en pleine journée. Maintenez toujours une bonne hygiène, car les varans peuvent porter des salmonelles.

En savoir plus: Achat d'animaux : élevage, capture dans la nature et transport

Demandez toujours conseil à quelqu’un qui s’y connaît

Ce guide est un bon point de départ, mais il ne remplace pas l’expérience. Les animaux diffèrent, et une grande partie de l’essentiel s’apprend auprès de personnes qui élèvent l’espèce depuis des années. Parlez à un éleveur, à un terrariophile expérimenté ou à un vétérinaire qui connaît les reptiles et les amphibiens avant d’acquérir l’animal - et de nouveau si quelque chose vous semble anormal.